

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2003 — 2380

[C - 2003/00496]

22 MAI 2003. — Arrêté ministériel portant approbation de la convention de secours de la zone de secours visée à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 5 janvier 2000 fixant l'étendue géographique de la zone de secours en Province de Luxembourg, modifié par l'arrêté ministériel du 20 avril 2000

Le Ministre de l'Intérieur,

Vu la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile, notamment l'article 10 *bis*, inséré par la loi du 28 février 1999;

Vu l'arrêté royal du 11 avril 1999 fixant les modalités de création et de fonctionnement des zones de secours, notamment les articles 8 à 11;

Vu l'arrêté ministériel du 14 avril 1999 fixant le contenu minimal des conventions de secours établies au sein des zones de secours;

Vu l'arrêté ministériel du 5 janvier 2000 fixant l'étendue géographique de la zone de secours en Province de Luxembourg, modifié par l'arrêté ministériel du 20 avril 2000;

Vu la convention de secours soumise par le Gouverneur de la Province de Luxembourg, en date du 21 janvier 2003,

Arrête :

Article 1^{er}. La convention de secours relative à la zone de secours visée à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 5 janvier 2000 fixant l'étendue géographique de la zone de secours en Province de Luxembourg, soumise par le Gouverneur de la Province de Luxembourg, est approuvée pour trois ans à dater de l'entrée en vigueur du présent arrêté.

Art. 2. L'Inspection des services d'incendie est chargée de contrôler l'exécution de la convention de secours visée à l'article 1^{er}.

A. DUQUESNE

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2003 — 2380

[C - 2003/00496]

22 MEI 2003. — Ministerieel besluit tot goedkeuring van de hulpverleningsovereenkomst van de hulpverleningszone bedoeld in artikel 2 van het ministerieel besluit van 5 januari 2000 tot bepaling van de geografische uitgestrektheid van de hulpverleningszone in de Provincie Luxemburg, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 20 april 2000

De Minister van Binnenlandse Zaken,

Gelet op de wet van 31 december 1963 betreffende de Civiele Bescherming, inzonderheid op artikel 10*bis*, ingevoegd bij de wet van 28 februari 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 11 april 1999 tot bepaling van de modaliteiten inzake het creëren en de werking van de hulpverleningszones, inzonderheid op de artikelen 8 tot 11;

Gelet op het ministerieel besluit van 14 april 1999 tot vaststelling van de minimale inhoud van de hulpverleningsovereenkomsten die opgesteld worden binnen de hulpverleningszones;

Gelet op het ministerieel besluit van 5 januari 2000 tot bepaling van de geografische uitgestrektheid van de hulpverleningszone in de Provincie Luxemburg, gewijzigd bij het ministerieel besluit van 20 april 2000;

Gelet op de hulpverleningsovereenkomst voorgelegd door de Gouverneur van de Provincie Luxemburg, op datum van 21 januari 2003,

Besluit :

Artikel 1. De hulpverleningsovereenkomst betreffende de hulpverleningszone bedoeld in artikel 2 van het ministerieel besluit van 5 januari 2000 tot bepaling van de geografische uitgestrektheid van de hulpverleningszone in de Provincie Luxemburg, voorgelegd door de Gouverneur van de Provincie Luxemburg, wordt goedgekeurd voor drie jaar vanaf de inwerkingtreding van dit besluit.

Art. 2. De Brandweerinspectie is belast met de controle op de uitvoering van de hulpverleningsovereenkomst bedoeld in artikel 1.

A. DUQUESNE

SERVICE PUBLIC FEDERAL
PERSONNEL ET ORGANISATION

F. 2003 — 2381

[C - 2003/02122]

16 MAI 2003. — Arrêté royal portant la désignation d'adjoints bilingues à titre de mesure transitoire dans les services centraux des services publics fédéraux

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le 12 octobre dernier, la loi du 12 juin 2002 modifiant les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, a été publiée au *Moniteur belge*. Cette loi insère un article 43*ter* dans la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, avec effet rétroactif, à savoir à partir du 1^{er} avril 2001.

L'arrêté royal du 16 novembre 2001 portant la désignation d'adjoints bilingues dans les services centraux des services publics fédéraux, pris en exécution de l'article 43, § 6, de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, n'est par conséquent plus d'application dans ces services centraux depuis lors.

Cet article 43*ter* n'est d'application que dans les services publics fédéraux, tels que définis dans l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral.

Aujourd'hui, cet article 43*ter*, à l'exception du § 7, est déjà entré en vigueur.

Le projet d'arrêté royal « fixant la connaissance fonctionnelle de la deuxième langue adaptée à la tâche de l'évaluation ainsi que la connaissance linguistique exigée afin d'assurer l'unité de jurisprudence, prévus aux articles 43*ter*, § 7, alinéas un et cinq, et 53 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative coordonnées le 18 juillet 1966 », a pour objet l'entrée en vigueur du § 7. Ce projet d'arrêté royal a été soumis pour avis à la Commission permanente de

FEDERALE OVERHEIDSDIENST
PERSONEEL EN ORGANISATIE

N. 2003 — 2381

[C - 2003/02122]

16 MEI 2003. — Koninklijk besluit betreffende de aanwijzing van tweetalig adjuncten bij wijze van overgangsmaatregel in de centrale diensten van de federale overheidsdiensten

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Op 12 oktober laatstleden werd de wet van 12 juni 2002 tot wijziging van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd. Deze wet voegt in de taalwetgeving bestuurszaken, retroactief, namelijk op 1 april 2001, het artikel 43*ter* in.

Het koninklijk besluit van 16 november 2001 betreffende de aanwijzing van tweetalige adjuncten in de centrale diensten van de federale overheidsdiensten, genomen in uitvoering van artikel 43, § 6, van de taalwetgeving bestuurszaken is derhalve sindsdien niet meer van toepassing in die centrale diensten.

Dit artikel 43*ter* is enkel van toepassing in de federale overheidsdiensten, zoals bepaald in het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst.

Op heden is dit artikel 43*ter*, uitgezonderd § 7, reeds in werking getreden.

Het ontwerp van koninklijk besluit « tot vaststelling van de functionele kennis van de tweede taal aangepast aan evaluatietaken en van de taalkennis die vereist is om de eenheid van rechtspraak te verzekeren, voorgeschreven bij de artikelen 43*ter*, § 7, eerste en vijfde lid, en 53 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken samengevat op 18 juli 1966 », welk vandaag tevens behandeld wordt op de Minister-raad, heeft tot doel die § 7 te laten inwerking treden. Dit ontwerp van

contrôle linguistique le 10 février 2003, laquelle commission a demandé des informations complémentaires. Ce projet d'arrêté royal devra donc être finalisé au début de la prochaine législature.

Ce n'est qu'à partir de cette entrée en vigueur que chaque service public fédéral peut commencer la mise en œuvre de l'article 43ter, § 7, alinéa 6, notamment la création du projet d'arrêté royal qui désigne pour ce service public fédéral les fonctions assurant l'unité de la jurisprudence. Nous supposons que, après l'entrée en vigueur du § 7, l'exécution soit au maximum d'un an. C'est la raison pour laquelle, vu le retard, le présent projet d'arrêté royal mentionne le 31 décembre 2004 comme date finale à laquelle l'arrêté royal cessera d'être en vigueur.

Entre-temps, l'unité de la jurisprudence doit être assurée. Notamment par le fait de la non entrée en vigueur du § 7 de l'article 43ter, un vide juridique est apparu dans le cadre de la garantie de l'unité de la jurisprudence. L'ancien régime des adjoints bilingues prévu à l'article 43 n'est en effet plus d'application et le nouveau régime, à savoir l'article 43ter, § 7, alinéa 6, n'est pas encore entré en vigueur.

La finalisation de ce dossier est réellement très urgent étant donné qu'aujourd'hui, l'unité de la jurisprudence n'est pas assurée. Le Service public fédéral Finances essentiellement est demeuré de la finalisation de ce dossier. La Commission permanente de contrôle linguistique a donc consenti à traiter ce dossier en urgence.

Par conséquent, nous proposons la réglementation suivante en exécution de l'article 43ter, § 8, lequel autorise les mesures transitoires.

L'article 43ter, § 7, alinéa 6, dispose que, pour chaque service public fédéral, les fonctions garantissant l'unité de la jurisprudence dans ces SPF doivent être désignées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Nous supposons que, après l'entrée en vigueur du § 7, l'exécution soit au maximum d'un an.

Jusqu'à ce que cette disposition soit effectivement mise en œuvre dans chaque SPF, nous disposons, sur proposition de la Commission permanente de Contrôle linguistique, que l'unité de la jurisprudence est garantie par les titulaires de fonctions de management -1 de chaque SPF qui sont également chef d'une administration qui assure l'unité de jurisprudence. Le Conseil des Ministres déterminera de quelles administrations il s'agit.

Bien que la Commission permanente de contrôle linguistique suggère de ne nous baser que l'article 43ter, § 8, et de laisser tomber la référence au § 7, alinéa 6, le Gouvernement préfère maintenir cette référence. L'on souhaite notamment établir clairement que cela est et restera une mesure transitoire. Le prochain Gouvernement doit faire entrer en vigueur la connaissance linguistique fonctionnelle. Un report pour des raisons de forme — les avis requis doivent en effet encore être recueillis — n'est pas un abandon du dossier.

Au plus tard jusqu'à ce que l'article 43ter, § 7, alinéa 6, soit effectivement mis en œuvre, ce titulaire d'une fonction de management -1, s'il n'a pas apporté la preuve de la connaissance linguistique requise et jusqu'à la preuve de cette connaissance, est doté d'un adjoint bilingue.

Le présent arrêté définit les modalités suivantes :

1. Les adjoints bilingues sont désignés après un appel aux candidats lancé par le président du Comité de Direction. Le Comité de Direction donne uniquement un avis étant donné que les adjoints bilingues leur sont adjoints.

2. L'adjoint bilingue apporte par son rôle linguistique la preuve de la connaissance de la deuxième langue que le titulaire auquel il est adjoint ne connaît pas.

Il prouve la connaissance de la langue du titulaire par une participation à l'examen de connaissance suffisante de la deuxième langue (article 43, § 3, alinéa 3, de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative). Comme demandé par la Commission permanente de contrôle linguistique, seul cet examen est pris en considération, étant donné que l'examen de connaissance linguistique requise pour l'exercice d'une tâche qui garantit l'unité de la jurisprudence (article 43ter, § 7, alinéa 5, de cette même législation sur l'emploi des langues) n'est pas encore entré en vigueur.

3. Il conserve par ailleurs les mêmes tâches que les anciens adjoints bilingues.

4. L'indemnité pour ces tâches supplémentaires est une prime brute mensuelle qui s'élève à 623,60 euros.

Ceux qui étaient déjà ou ont déjà été adjoints bilingues dans l'ancien système, à savoir sur la base de l'arrêté royal du 30 novembre 1966 relatif à la désignation d'adjoints bilingues dans les services centraux, et ceux qui sont titulaires d'une fonction de management ou d'une fonction d'encadrement ne reçoivent pas d'indemnité supplémentaire.

koninklijk besluit werd voor advies voorgelegd aan de Vaste Commissie voor Taaltoezicht op 10 februari 2003, welke op heden bijkomende inlichtingen gevraagd heeft. Dit ontwerp van koninklijk besluit zal derhalve bij de start van de volgende legislatuur dienen afgewerkt te worden.

Pas vanaf die inwerkingtreding kan elke federale overheidsdienst starten met de uitvoering van artikel 43ter, § 7, zesde lid, namelijk de opmaak van het ontwerp van koninklijk besluit dat voor die federale overheidsdienst de functies aanduidt welke de eenheid van rechtspraak verzekeren. We vermoeden dat de uitvoering maximaal een jaar zal duren na de inwerkingtreding van § 7. Vandaar dat gezien de vertraging, het voorliggend koninklijk besluit als uiterste uitwerking-tredingsdatum 31 december 2004 vermeldt.

Intussen dient de eenheid van rechtspraak wel verzekerd te blijven. Namelijk door het feit van het niet inwerking zijn van de § 7 van artikel 43ter, is er een juridisch vacuüm ontstaan in het kader van de verzekering van de eenheid van rechtspraak. Het oude regime van taaladjuncten voorzien in artikel 43 is namelijk niet meer van toepassing is en het nieuwe regime namelijk artikel 43ter, § 7, zesde lid is nog niet inwerking getreden.

De afhandeling van dit dossier is werkelijk hoogdringend gezien op heden de eenheid van rechtspraak niet verzekerd is. Vooral de Federale Overheidsdienst Financiën is vragende partij voor deze afhandeling. De Vaste Commissie voor Taaltoezicht heeft dan ook toegestemd om dit dossier nog hoogdringend te behandelen.

Derhalve stellen wij in uitvoering van artikel 43ter, § 8, welke overgangmaatregelen toelaat, volgende regeling voor.

Artikel 43ter, § 7, zesde lid, bepaalt dat bij koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad per federale overheidsdienst de functies dienen aangeduid te worden welke de eenheid van rechtspraak in die FOD verzekeren. We vermoeden dat de uitvoering maximaal een jaar zal duren na de inwerkingtreding van § 7.

Tot effectief in elke FOD die bepaling is uitgevoerd, bepalen we, op voorstel van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht, dat de eenheid van rechtspraak verzekerd wordt door de houders van een management-functies -1 van elke FOD die tevens chef zijn van een afdeling die de eenheid van rechtspraak verzekert. De Ministerraad zal bepalen welke afdelingen dit zijn.

Alhoewel de Vaste Commissie voor Taaltoezicht suggereert om ons enkel te steunen op artikel 43ter, § 8, en de verwijzing naar § 7, zesde lid te laten vallen, verkiest de Regering deze verwijzing te behouden. Men wenst namelijk duidelijk te stellen dat dit een overgangmaatregel is en blijft. De volgende Regering dient de functionele taalkennis in werking te laten treden. Uitsstel om vormredenen — de vereiste adviezen dienen namelijk nog ingewonnen te worden — is geen afstel.

Uiterlijk tot effectief in elke FOD artikel 43ter, § 7, zesde lid, is uitgevoerd, wordt dus aan die houder van een managementfunctie -1, indien deze niet de vereiste taalkennis bewezen heeft, en tot hij deze bewezen heeft, een tweetalig adjunct toegevoegd.

Het voorliggend besluit bepaalt verder volgende modaliteiten :

1. De tweetalig adjuncten worden aangesteld na een oproep aangesteld door de voorzitter van het Directiecomité. Het Directiecomité geeft enkel een advies gezien de tweetalig adjuncten aan hen worden toegevoegd.

2. De tweetalig adjunct bewijst de tweede taal die de houder aan wie hij is toegevoegd niet kent, door zijn taalrol.

De kennis van de taal van de houder bewijst hij door deelname aan het examen voldoende kennis van de tweede taal (artikel 43, § 3, derde lid, van de taalwetgeving bestuurszaken). Zoals gevraagd door de Vaste Commissie voor Taaltoezicht wordt enkel dit examen in aanmerking genomen gezien het examen taalkennis vereist voor het uitoefenen van een taak die de eenheid van rechtspraak garandeert (artikel 43ter, § 7, vijfde lid, van diezelfde taalwetgeving) nog niet inwerking getreden is.

3. Verder behoudt hij dezelfde taken als de vroegere taaladjuncten.

4. De vergoeding voor die extra-taken is een maandelijkse brutopremie die vandaag 623,60 euro bedraagt.

Diegene die reeds in het oude systeem namelijk op basis van het koninklijk besluit van 30 november 1966 betreffende de aanwijzing van de tweetalige adjuncten in de centrale diensten tweetalig adjunct waren of geweest zijn en diegene die houder van een management- of staffunctie zijn, ontvangen geen extra-vergoeding.

Cela se justifie pour le premier groupe par le fait que, conformément à l'article 10 de l'arrêté, ils conservent leurs droits pécuniaires et le grade dont ils étaient revêtus en surnombre. Etant donné qu'auparavant, on était revêtu du grade de conseiller général, pour être adjoint comme conseiller à un directeur général, on estime que cela est suffisant.

Comme il a déjà été précisé, il s'agit d'une mesure transitoire et nous pensons qu'une fois l'article 43ter, § 7, alinéa 6, entré en vigueur, nous connaîtrons encore pendant une période d'un an et demi au maximum des adjoints bilingues. Cette entrée en vigueur devra être réglée prioritairement par le prochain Gouvernement. Par conséquent, la date finale à laquelle le présent arrêté cessera d'être en vigueur est fixée au 31 décembre 2004.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux,
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration,
L. VAN DEN BOSSCHE

16 MAI 2003. — Arrêté royal portant la désignation d'adjoints bilingues à titre de mesure transitoire dans les services centraux des services publics fédéraux

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 108 de la Constitution;

Vu les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, notamment l'article 43ter, § 8, inséré par la loi du 12 juin 2002;

Vu l'arrêté royal du 30 novembre 1966 portant la désignation d'adjoints bilingues dans les services centraux;

Vu les remarques des syndicats, données le 17 février 2003, en ce qui concerne le Syndicat libre de la Fonction publique et données le 11 février 2003 en ce qui concerne la Centrale générale des Services publics, conformément à l'article 54, alinéa 2, des lois précitées;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 16 décembre 2002;

Vu l'avis de la Commission permanente de contrôle linguistique, donné le 14 avril 2003;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, remplacé par la loi du 4 juillet 1989 et remplacé par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence;

Considérant que la loi du 12 juin 2002 modifiant les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, insère un article 43ter qui détermine la loi linguistique applicable aux services publics fédéraux;

Considérant que cette loi a été publiée au *Moniteur belge* du 12 octobre 2002;

Considérant qu'à dater de cette publication, l'arrêté royal du 16 novembre 2001 portant la désignation d'adjoints bilingues dans les services centraux des services publics fédéraux, pris en exécution de l'article 43, § 6, de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, n'est plus applicable aux services publics fédéraux;

Considérant qu'à ce jour, ledit article 43ter, à l'exception du § 7, est déjà entré en vigueur;

Considérant que le projet d'arrêté royal relatif à la connaissance fonctionnelle de la deuxième langue adaptée à la tâche d'évaluation et à la connaissance linguistique exigée afin d'assurer l'unité de jurisprudence, prévues aux articles 43ter, § 7, alinéas 1^{er} et 5, et 53 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966, a pour objet l'entrée en vigueur du § 7; que ce projet d'arrêté royal a été soumis le 10 février 2003 pour avis à la Commission permanente de contrôle linguistique, qui a demandé des informations complémentaires; que ce projet d'arrêté royal devra par conséquent être finalisé au début de la prochaine législature;

Dit wordt voor de eerste groep verantwoord door het feit dat zij overeenkomstig artikel 10 van het besluit hun pecuniaire rechten en de graad waarmee ze in overtal werden bekleed behouden. Gezien men vroeger minstens bekleed werd met de graad van adviseur-generaal, indien men als adviseur werd toegevoegd aan een directeur-generaal, menen we dat dit voldoende is.

Zoals reeds gezegd betreft dit een overgangsmaatregel en menen we dat eens artikel 43ter, § 7, zesde lid, in werking is getreden, we nog maximaal anderhalf jaar tweetalig adjuncten zullen hebben. Deze inwerkingtreding zal door de volgende Regering prioritair dienen geregeld te worden. Derhalve wordt de einddatum van de werking van dit besluit bepaald op 31 december 2004.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige,
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Ambtenarenzaken
en Modernisering van de openbare besturen,
L. VAN DEN BOSSCHE

16 MEI 2003. — Koninklijk besluit betreffende de aanwijzing van tweetalig adjuncten bij wijze van overgangsmaatregel in de centrale diensten van de federale overheidsdiensten

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 108 van de Grondwet;

Gelet op de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, inzonderheid op artikel 43ter, § 8, ingevoegd bij de wet van 12 juni 2002;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 november 1966 betreffende de aanwijzing van de tweetalige adjuncten in de centrale diensten;

Gelet op de opmerkingen van de vakbonden, gegeven op 17 februari 2003, voor wat betreft het Vrij Syndicaat voor het Openbaar Ambt en gegeven op 11 februari 2003, voor wat betreft de Algemene Centrale van Openbare Diensten, overeenkomstig artikel 54, tweede lid, van voormelde wetten;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 16 december 2002;

Gelet op het advies van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht, gegeven op 14 april 2003;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, vervangen bij de wet van 4 juli 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de wet van 12 juni 2002 tot wijziging van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, een artikel 43ter invoegt dat de taalwetgeving van toepassing in de federale overheidsdiensten bepaalt;

Overwegende dat deze wet op 12 oktober 2002 gepubliceerd werd in het *Belgisch Staatsblad*;

Overwegende dat vanaf deze publicatie het koninklijk besluit van koninklijk besluit van 16 november 2001 betreffende de aanwijzing van tweetalige adjuncten in de centrale diensten van de federale overheidsdiensten, genomen in uitvoering van artikel 43, § 6, van de taalwetgeving bestuurszaken, niet meer van toepassing is op de federale overheidsdiensten;

Overwegende dat op heden dus dit artikel 43ter, uitgezonderd § 7, reeds in werking is getreden;

Overwegende dat het ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de functionele kennis van de tweede taal aangepast aan de evaluatietaak en van de taalkennis die vereist is om de eenheid van rechtspraak te verzekeren, voorgeschreven bij de artikelen 43ter, § 7, eerste en vijfde lid, en 53 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken samengevat op 18 juli 1966 tot doel heeft die § 7 te laten inwerking treden; dat dit ontwerp van koninklijk besluit voor advies werd voorgelegd aan de Vaste Commissie voor Taaltoezicht op 10 februari 2003, welke op heden bijkomende inlichtingen gevraagd heeft; dat dit ontwerp van koninklijk besluit derhalve bij de start van de volgende legislatuur zal dienen afgewerkt te worden;

Considérant que chaque service public fédéral ne pourra commencer la mise en œuvre de l'article 43ter, § 7, alinéa 6, qu'à partir de cette entrée en vigueur, à savoir du projet d'arrêté royal qui devra désigner pour ce service public fédéral les fonctions assurant l'unité de la jurisprudence;

Considérant qu'entre-temps, l'unité de la jurisprudence doit être assurée; que la non entrée en vigueur du § 7 de l'article 43ter, a fait apparaître un vide juridique en matière de garantie de l'unité de la jurisprudence étant donné que l'ancien régime des adjoints bilingues prévu à l'article 43 n'est plus d'application et que le nouveau régime, à savoir l'article 43ter, § 7, alinéa 6, n'est pas encore entré en vigueur;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Fonction publique et de la Modernisation de l'Administration et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans le présent arrêté, il faut entendre par :

1° "lois coordonnées" : les lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966;

2° "l'ancienne réglementation" : l'arrêté royal du 30 novembre 1966 relatif à la désignation d'adjoints bilingues dans les services centraux;

3° "services publics fédéraux" : les services visés par l'arrêté royal du 7 novembre 2000 portant création et composition des organes communs à chaque service public fédéral;

4° "titulaires d'une fonction qui garantit l'unité de la jurisprudence" : les personnes qui dans chaque service public fédéral exercent les fonctions qui, conformément à l'article 43ter, § 7, alinéa 6, sont désignées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Art. 2. Jusqu'à la mise en œuvre de l'article 43ter, § 7, alinéa 6, des lois coordonnées, dans les services centraux de chaque service public fédéral, le titulaire d'une fonction de management -1, qui est chef d'une administration qui assure l'unité de jurisprudence, est considéré comme la personne qui assure l'unité de la jurisprudence administrative vis-à-vis de l'autorité dont il relève.

Le Conseil des Ministres, sur proposition du ministre concerné, désignera les administrations qui assurent l'unité de jurisprudence.

Art. 3. Jusqu'à l'exécution de l'article 43ter, § 7, alinéa 6, des lois coordonnées, les titulaires visés à l'article 2 qui n'ont pas attesté de la manière prescrite par l'article 43, § 3, alinéa 3, des lois coordonnées, la connaissance linguistique requise et jusqu'à ce qu'ils l'aient attestée, sont dotés d'un adjoint bilingue aux conditions prescrites par le présent arrêté.

Le président du Comité de Direction lance un appel aux candidats adjoints bilingues. Après avis du Comité de Direction, il désigne les adjoints bilingues.

Art. 4. Le candidat adjoint bilingue prouve qu'il connaît la langue non connue des titulaires visés à l'article 2 par le fait qu'il n'appartient pas à leur rôle linguistique. Les dispositions de l'arrêté royal du 30 novembre 1966, réglant l'inscription sur un des rôles linguistiques des agents des services centraux et des services d'exécution établis en Belgique (II) sont d'application.

L'adjoint bilingue prouve la connaissance de la deuxième langue de la manière prescrite par l'article 43, § 3, alinéa 3, des lois coordonnées.

Art. 5. L'adjoint bilingue exerce toutes ses activités au sein de la même administration.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, le président du Comité de Direction peut décider que l'adjoint bilingue ne doit pas être occupé dans la même administration à condition que l'administration compte moins de 50 membres du personnel et que l'adjoint bilingue soit occupé dans une administration ayant la même situation géographique que le titulaire visé à l'article 2 auquel il est adjoint.

Art. 6. L'adjoint bilingue assiste les titulaires visés à l'article 2 dans les affaires traitées dans la deuxième langue non connue par ces derniers.

Il prend connaissance de toutes autres affaires, où l'unité de jurisprudence est susceptible d'être mise en cause.

Il ne peut être astreint en aucun cas à un travail matériel de traduction littérale et écrite des pièces du dossier.

Overwegende dat pas vanaf die inwerkingtreding elke federale overheidsdienst kan starten met de uitvoering van artikel 43ter, § 7, zesde lid, namelijk de opmaak van het ontwerp van koninklijk besluit dat voor die federale overheidsdienst de functies aanduidt welke de eenheid van rechtspraak verzekeren;

Overwegende dat intussen de eenheid van rechtspraak wel dient verzekerd te blijven; dat door het feit van het niet inwerking zijn van de § 7 van artikel 43ter, er een juridisch vacuüm is ontstaan in het kader van de verzekering van de eenheid van rechtspraak gezien het oude regime van de taaladjuncten voorzien in artikel 43 niet meer van toepassing is en het nieuwe regime namelijk artikel 43ter, § 7, zesde lid, nog niet inwerking is getreden;

Op de voordracht van Onze Minister van Ambtenarenzaken en Modernisering van de openbare besturen en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In dit besluit wordt verstaan onder :

1° "gecoördineerde wetten" : de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken samengevat op 18 juli 1966;

2° "de vroegere regeling" : het koninklijk besluit van 30 november 1966 betreffende de aanwijzing van de tweetalige adjuncten in de centrale diensten;

3° "federale overheidsdiensten" : de diensten bedoeld in het koninklijk besluit van 7 november 2000 houdende oprichting van de organen die gemeenschappelijk zijn aan iedere federale overheidsdienst;

4° "houders van een functie die de eenheid van rechtspraak verzekert" : de personen die in elke federale overheidsdienst de functies uitoefenen die overeenkomstig artikel 43ter, § 7, zesde lid, bij koninklijk besluit, vastgesteld na overleg in de Ministerraad, zijn aangeduid.

Art. 2. Tot de uitvoering van artikel 43ter, § 7, zesde lid, van de gecoördineerde wetten, wordt in de centrale diensten van elke federale overheidsdienst, de houder van een managementfunctie -1, die tevens chef is van een afdeling die de eenheid van rechtspraak verzekert, beschouwd als de persoon die ten aanzien van de overheid waaronder hij ressorteert de eenheid van de administratieve rechtspraak verzekert.

De Ministerraad zal, op voorstel van de betrokken minister, bepalen welke afdelingen de eenheid van rechtspraak verzekeren.

Art. 3. Tot de uitvoering van artikel 43ter, § 7, zesde lid, van de gecoördineerde wetten, wordt aan de houders, bedoeld in artikel 2, die niet aan de hand van de bij artikel 43, § 3, derde lid, van de gecoördineerde wetten voorgeschreven bewijzen de vereiste taalkennis hebben bewezen en tot ze die bewezen hebben, onder de bij dit besluit gestelde voorwaarden, een tweetalig adjunct toegevoegd.

De voorzitter van het Directiecomité doet een oproep tot de kandidaat- tweetalig adjuncten. Na advies van het Directiecomité duidt hij de tweetalig adjuncten aan.

Art. 4. De kennis van de door de houders, bedoeld in artikel 2, niet gekende taal wordt door de kandidaat tweetalig adjunct bewezen door het feit dat hij niet behoort tot hun taalrol. De bepalingen van het koninklijk besluit van 30 november 1966, tot regeling van de inschrijving van de ambtenaren van de hoofdbesturen en van de in België zetelende uitvoeringsdiensten op een van de taalrollen (II), zijn ten deze toepasselijk.

De kennis van de tweede taal van de tweetalig adjunct wordt bewezen aan de hand van de bewijzen voorgeschreven bij artikel 43, § 3, derde lid van de gecoördineerde wetten.

Art. 5. De tweetalig adjunct oefent al zijn werkzaamheden uit in dezelfde afdeling.

In afwijking van het eerste lid, kan de voorzitter van het Directiecomité beslissen dat de tweetalig adjunct niet in dezelfde afdeling tewerkgesteld hoeft te zijn op voorwaarde dat de afdeling minder dan 50 personeelsleden telt en de tweetalig adjunct tewerkgesteld is in een afdeling met dezelfde geografische ligging als de houder, bedoeld in artikel 2, aan wie hij is toegevoegd.

Art. 6. De tweetalig adjunct staat de houders, bedoeld in artikel 2, bij bij de afhandeling van de zaken behandeld in de tweede taal, waarvan laatstgenoemde de kennis niet bewezen heeft.

Hij neemt kennis van alle andere zaken waarin de eenheid van rechtspraak in het gedrang kan komen.

Hij mag er in geen geval toe verplicht worden om letterlijke en schriftelijke vertaling van de stukken van het dossier te geven.

Art. 7. Les relations entre les titulaires visés à l'article 2 et les membres du personnel dont il ne connaît pas la langue ont lieu par l'intermédiaire de l'adjoint bilingue.

Art. 8. L'adjoint bilingue, désigné conformément au présent arrêté, reçoit en compensation des tâches supplémentaires en vue de garantir l'unité de jurisprudence, une indemnité annuelle à concurrence de 5.784,82 euros.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'adjoint bilingue qui est ou a été adjoint bilingue conformément à l'ancienne réglementation, ne reçoit pas d'indemnité. Le titulaire d'une fonction de management ou d'encadrement désigné comme adjoint bilingue conformément au présent arrêté ne reçoit pas non plus d'indemnité.

Le régime de mobilité applicable aux traitements du personnel des services publics fédéraux s'applique également à l'indemnité visée à l'alinéa 1^{er}. Elle est liée à l'indice-pivot 138,01.

Art. 9. Les droits pécuniaires acquis par les agents qui, à la date de l'entrée en vigueur du présent arrêté sont désignés ou ont été désignés en qualité d'adjoint bilingue conformément à l'ancienne réglementation, restent acquis. Le cas échéant, ils conservent également le grade dont ils étaient revêtus en surnombre.

Art. 10. Le présent arrêté produit ses effets le 12 octobre 2002 et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 2004.

Art. 11. Nos Ministres et Nos Secrétaires d'Etat sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 16 mai 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Fonction publique
et de la Modernisation de l'administration,
L. VAN DEN BOSSCHE

Art. 7. De betrekkingen tussen de houders, bedoeld in artikel 2 en de personeelsleden wiens taal zij niet bewezen hebben, geschieden door bemiddeling van de tweetalig adjunct.

Art. 8. De tweetalig adjunct, aangeduid overeenkomstig dit besluit, ontvangt ter compensatie van de extra taken ter verzekering van de eenheid van rechtspraak een jaarlijkse vergoeding ten bedrage van 5.784,82 euro.

In afwijking van het eerste lid, ontvangt de tweetalig adjunct, die tweetalig adjunct is of geweest is overeenkomstig de vroegere regeling, geen vergoeding. De houder van een management- of staffunctie die overeenkomstig dit besluit wordt aangeduid als tweetalig adjunct, ontvangt tevens geen vergoeding.

De mobiliteitsregeling die toepasselijk is op de wedde van het personeel van de federale overheidsdiensten is eveneens van toepassing op de vergoeding vermeld in het eerste lid. Ze wordt verbonden aan de spilindex 138,01.

Art. 9. De pecuniaire rechten verworven door de ambtenaren die op de datum van inwerkingtreding van dit besluit als tweetalig adjunct aangewezen zijn of aangewezen geweest zijn overeenkomstig de vroegere regeling blijven verworven. Desgevallend behouden ze tevens de graad waarmee ze in overtal werden bekleed.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking op 12 oktober 2002 en treedt buiten werking op 31 december 2004.

Art. 11. Onze Ministers en Onze Staatssecretarissen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 16 mei 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Ambtenarenzaken
en Modernisering van de openbare besturen,
L. VAN DEN BOSSCHE

**SERVICE PUBLIC FEDERAL
PERSONNEL ET ORGANISATION**

F. 2003 — 2382

[C — 2003/02121]

16 MAI 2003. — Arrêté royal accordant des primes linguistiques aux membres du personnel de la Fonction publique administrative fédérale

RAPPORT AU ROI

Sire,

Dans le cadre de l'entrée en vigueur de l'article 43^{ter} de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, inséré par la loi du 12 juin 2002, il convient d'examiner également le système de la prime linguistique.

Chaque agent fédéral reçoit actuellement une prime linguistique quel que soit le certificat de connaissances linguistiques qu'il possède et qu'il ait besoin ou non de ces connaissances pour l'exercice de sa fonction.

A ce jour, seules les personnes suivantes doivent obligatoirement avoir des connaissances linguistiques :

— les agents nommés au cadre bilingue dans un établissement scientifique, un organisme d'intérêt public ou une institution publique de sécurité sociale, étant donné que la connaissance suffisante de la deuxième langue était une condition de nomination au cadre bilingue;

— les membres du personnel occupés dans les services régionaux du Service public Finances dans la Région de Bruxelles-Capitale, tant les niveaux 1, B, C et D que le chef du service;

— le chef d'un service d'exécution dont l'activité s'étend à tout le pays et dont le siège est établi dans la Région de Bruxelles-Capitale, pour qui est requise la connaissance suffisante de la deuxième langue;

— le chef d'un service d'exécution dont l'activité s'étend à tout le pays et dont le siège est établi en dehors de Bruxelles-Capitale, pour qui est requise la connaissance suffisante de la deuxième langue.

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST
PERSONEEL EN ORGANISATIE**

N. 2003 — 2382

[C — 2003/02121]

16 MEI 2003. — Koninklijk besluit tot toekenning van taalpremies aan de personeelsleden van het Federaal Administratief Openbaar Ambt

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

In het kader van de inwerkingtreding van het artikel 43^{ter} van de taalwetgeving bestuurszaken, ingevoegd bij de wet van 12 juni 2002, past het eveneens het taalpremiestelsel te bekijken.

Op dit ogenblik krijgt elke federale ambtenaar ongeacht welk bewijs van taalkennis hij heeft en of hij dit nodig heeft bij de uitoefening van zijn functie een taalpremie.

Op heden hebben slechts volgende personen een verplichte taal-kennis :

— de ambtenaren benoemd in het tweetalig kader in een wetenschappelijke instelling, een instelling van openbaar nut of een openbare instellingen van sociale zekerheid, gezien de voldoende kennis van de tweede taal een voorwaarde tot benoeming in het tweetalig kader was;

— de personeelsleden tewerkgesteld in de gewestelijke diensten van de Federale Overheidsdienst Financiën in het Brussels Hoofdstedelijk gewest, zowel niveau 1, B, C en D als het hoofd van de dienst;

— het hoofd van een uitvoeringsdienst waarvan de werkring het ganse land bestrijkt en die gevestigd is in Brussel Hoofdstad, namelijk de voldoende kennis van de tweede taal;

— het hoofd van een uitvoeringsdienst waarvan de werkring het ganse land bestrijkt en die gevestigd is buiten Brussel Hoofdstad, namelijk de voldoende kennis van de tweede taal.